

Réussir le Périgord

l'hebdomadaire du monde rural



HISTOIRE DE FAMILLE

Entrepreneurs en duo

Mayeul et Paloma ont créé Alto Duo, entreprise de mobilier en bois. **P.4**

7, rue du Jardin Public - BP 70165 - 24007 Périgueux cedex - Tél. 05 53 08 81 83 - www.reussirleperigord.fr

VENDREDI 10 SEPTEMBRE 2021 - N° 2472 - 1,60 € (code 97133)

ISSN : 1770-1805

Éditorial



Guillaume Testut,
président
Jeunes
Agriculteurs

JA'gri parrainage

Les Jeunes Agriculteurs, c'est avant tout un réseau de passionnés par leur métier et ses valeurs.

JA rassemble des agriculteurs périgourdins de modèles et productions différentes dans l'objectif de représenter la diversité de l'agriculture. Ce réseau a tissé des liens avec des professionnels du monde agricole afin d'améliorer l'accès au métier et, ainsi, permettre aux futures générations des installations viables, vivables et transmissibles. Nous souhaitons faire de ce réseau une force pour les porteurs de projets et les nouveaux installés. C'est pourquoi nous organisons une journée JA'gri parrainage permettant de les rencontrer, de discuter de leur projet et de leur proposer, par le biais d'un parrainage, de bénéficier des conseils et du soutien d'un JA expérimenté.

Si votre installation est en cours ou récente, participez à la journée JA'gri parrainage ! Jeudi 16 septembre à partir de 13 h 30, la convivialité est au programme avec une activité canoë, une visite de l'exploitation à Marçillac-Saint-Quentin suivi d'un repas convivial. Inscriptions au 05 53 35 88 43 ou par mail à l'adresse jeunesagriculteurs24@yahoo.fr.

NOIX P.16

La révolution des drones et du biocontrôle



CONFÉRENCE Des terres agricoles, pour faire quoi ?

La Safer organise une après-midi d'échanges autour du marché foncier. **P.2**

FILIÈRE Une année noire pour le pruneau

La récolte de prunes enregistre un niveau très bas, autour de 12 000 tonnes. **P.10**

BÂTIMENTS
● AGRICOLES
● PHOTOVOLTAÏQUES
PROFESSIONNEL - PARTICULIER

GOUDAL sas
Construction métallique - Métallerie

24160 Anliac - Tél. 06 79 51 45 56 - 05 53 52 45 29 - www.construction-metallique-goudal-24.fr

Des innovations pour moins traiter

NOIX. La Chambre d'agriculture a organisé, le 31 août à l'EARL des Garennes, à Sorges, une demi-journée de démonstration des nouveaux moyens de lutte alternative contre le carpocapse et la mouche du brou.

Un soleil radieux, une température idéale et des démonstrations de techniques alternatives pour lutter contre le carpocapse et la mouche du brou dans les noyerai. Tel était le programme de la journée du 31 août organisée par la Chambre d'agriculture de la Dordogne à l'EARL des Garennes, à Sorges. Didier Méry, conseiller arboriculture, et Kaoutar El Oualydy, stagiaire, organisateurs de cette rencontre dans le cadre du groupe Dephy ferme noix ont apprécié la présence de nombreux agriculteurs (64 participants).



La pose de diffuseurs par drone ou les billes à phéromones sont des moyens de luttés alternatives contre le carpocapse. (Ph. A. Merlingeas)

Différents intervenants se sont succédé comme Marie-Neige Hébrard, chargée d'expérimentation à la station de Creysse. Elle a fait le point sur les recherches en cours, dont le projet Lichen qui a pour objet la lutte alternative contre le carpocapse via un parasitoïde (trichogramme) présent dans la nature. Celui-ci pond dans leurs œufs et régule les populations. Il s'agit de diminuer le recours aux produits phytosanitaires dans les noyers.

Pose par drone ou perche

Une fois dans le verger, Aude Colette, de la société Sumi Agro spécialisée dans la confusion sexuelle, a présenté le Ginko ring, un diffuseur de phéromones destiné à la lutte par confusion sexuelle contre le carpocapse des pommiers, des poires et des noix. Cette méthode vise à perturber la reproduction du papillon. « C'est une technologie microcapillaire

qui va diffuser les phéromones tout au long de la saison. Caractéristique unique du diffuseur : il contient trois phéromones. » Une seule pose avant le vol de première génération du papillon permet de couvrir toute la saison.

S'il est possible de poser les Ginko ring avec des perches, cette opération n'est pas toujours simple, surtout qu'il convient de les disposer dans le tiers supérieur des arbres, à huit ou 10 mètres de hauteur, voire 15 mètres pour les plus élevés. Il faut en installer 100 par hectare, soit environ un par arbre, en renforçant les bordures externes du verger pour créer une atmosphère saturée. « Il est indispensable de faire un suivi en saison. La confusion sert à gérer la dynamique de population sur le long terme et sur plusieurs générations. Le suivi consiste à du comptage sur fruits, du piégeage pour suivre la réduction de

la population », explique Aude Colette. Il faut traiter quatre hectares minimum d'un seul tenant pour une bonne efficacité.

Du coup, Sumi Agro a travaillé avec la jeune société partenaire Agri Builders pour proposer un service de pose des diffuseurs par drone. Les colliers de diffuseurs sont mis à la cime des arbres. Le coût s'élève à 130 €/ha, hors prix des colliers fournis et pris en charge par l'exploitant (2,20 € l'unité). Depuis son lancement, l'entreprise a déjà traité 150 ha de cette manière. En quarante minutes, la société réalise un hectare, soit 8 à 12 ha traités en une journée.

Sumi Agro développe aussi des perches adaptées aux diffuseurs. « Il vaut mieux être deux personnes », a recommandé Didier Méry qui a testé cette méthode avec Pierre Delaire à l'EARL des Garennes. Un moyen

moins coûteux que par drone mais plus chronophage. Sumi Agro s'emploie à produire des diffuseurs biodégradables.

Des billes à phéromones

Une méthode de lutte via des billes à base d'eau et de phéromones est homologuée depuis

juillet (Enrapta cydia ball). Elle ne sera pas mise en marché avant la prochaine saison, selon Nicolas Massou, de la société Corteva. Ce mélange de cire et d'huile végétale avec des phéromones proposé par M2I persiste cinq mois, de mai à septembre, un laps de temps correspondant au vol du carpocapse.

Les firs sont réalisés à l'aide d'un pistolet à gaz de type paintball, à raison d'environ 600 billes par hectare (pour une densité de 100 arbres/ha) et 60 pour le renfort des bordures, soit deux à cinq firs par arbre selon les densités de plantation. Quand la bille percute une branche, elle éclate et dépose son produit à proximité. Il faut environ une heure et demie pour traiter quatre hectares. La méthode est agréée en bio. Le système fonctionne aussi sur les vignes.

Alexandre Merlingeas

FOCUS

Groupe Dephy noix

Animé par Didier Méry, conseiller arboriculture à la Chambre d'agriculture de Dordogne, le groupe Dephy noix a vu le jour en 2017. Il comprend 12 exploitations (307 ha) dont quatre en bio et une en biodynamie. La station de la noix de Creysse et le groupe technique noix Sud-Ouest en sont partenaires. L'échange avec d'autres collectifs doit permettre d'atteindre une production rentable et respectueuse des milieux naturels.

Des plaques à phéromones dans les noyers

La société M2I a mis au point, en 2019, de nouveaux prototypes de diffuseurs contenant la phéromone de la mouche du brou pour du piégeage. Un essai est mené chez Pierre Delaire, à Sorges.

La mouche du brou est un ravageur de la noix qui occasionne d'importants dégâts. Les larves se développent dans le brou de la noix. Avec la diminution des solutions chimiques, des méthodes alternatives ont vu le jour. Des pièges chromatiques (plaques jaunes engluées suspendues dans le haut des arbres) sont couramment utilisés pour connaître la dynamique du ravageur sur les parcelles et positionner correctement les traitements.

M2I, spécialisée dans la lutte biologique par médiateurs chimiques, a mis au point de

nouveaux diffuseurs contenant la phéromone de la mouche du brou pour l'appliquer en piégeage. Un essai a été mis en place en juin 2021 dans les noyers de Pierre Delaire, à Sorges. Plusieurs pièges espacés au minimum de 15 mètres, afin d'éviter les interactions entre eux ont été disposés en tenant compte de la volatilité des phéromones. Le piège utilisé se compose d'une plaque jaune engluée de 40 cm sur 25 cm avec un diffuseur de phéromone fixé dessus pour une diffusion pendant trois mois.

Pour Augustin Pivert, de la société M2I, il convient de poser

les pièges dans la partie la plus haute des arbres. « Les phéromones sont plus ou moins lourdes. Les vols des mouches se font dans la partie haute de l'arbre. »

La station expérimentale de la noix à Creysse (46) expérimente également cette méthode de lutte. « Les fermes Dephy n'ont pas vocation à faire de l'expérimentation à proprement parler. C'est de la démonstration avant que les stations d'expérimentation prennent le relais », a rappelé Didier Méry, conseiller arboriculture à la Chambre d'agriculture.



Une plaque jaune engluée équipée d'un diffuseur de phéromones permet de piéger les mouches. (Ph. A. M.)

A. M.